

En progression permanente

Les flux mondiaux d'investissement direct étranger (IDE) ont augmenté de 16 % en 2011, dépassant ainsi leur niveau d'avant la crise, selon le *Rapport sur l'investissement dans le monde 2012* de la Conférence des Nations Unies sur le commerce et le développement. Toutefois, un tassement est prévu dans cette progression en 2012, les flux se stabilisant à environ 1.600 milliards de dollars.



Tour Bayterek, Astana, Kazakhstan.

Le classement d'après l'indice de capacité d'attraction de l'IDE compte plus de pays en développement et de pays en transition aux 10 premières places que les années précédentes. Parmi les nouveaux venus aux premières places en 2011 figurent l'Irlande et la Mongolie, de même que le Chili, le Kazakhstan, le Turkménistan et la République du Congo, des pays riches en ressources naturelles.

Juste en dehors des 10 premières places, plusieurs pays continuent d'améliorer leur classement : c'est le cas du Ghana et du Pérou depuis six ans.

Mieux éduqués, moins bien payés

Malgré un rétrécissement récent, l'écart de salaire entre les hommes et les femmes en Amérique latine subsiste, selon une nouvelle étude de la Banque interaméricaine de développement et de la Banque mondiale, *New Century, Old Disparities: Gender and Ethnic Earnings Gaps in Latin America and the Caribbean*. Cette étude compare des enquêtes auprès de ménages représentatifs dans 18 pays d'Amérique latine et des Caraïbes. Les hommes gagnent 17 % de plus que les femmes de même âge et de même niveau d'éducation. Cet écart a diminué ces dernières années, mais beaucoup trop lentement, selon l'étude.



Salle de classe à Buenos Aires, Argentine.

Bien que leur niveau d'éducation soit en moyenne légèrement supérieur à celui des hommes, les femmes continuent de dominer les professions moins bien payées dans la région (par exemple, enseignement, soins de santé et services), et occupent seulement 33 % des emplois mieux rémunérés (architecture, droit et ingénierie). Dans ces professions, l'écart de salaire entre les hommes et les femmes est bien plus élevé (58 % en moyenne).

Il est essentiel de modifier les rôles et les stéréotypes au sein des ménages pour assurer l'égalité entre les sexes sur le marché du travail, conclut l'étude.

Croissance intelligente

D'après un nouveau bilan de la Convention des Nations Unies sur la diversité biologique, si les tendances se maintiennent, l'urbanisation mondiale aura de profondes répercussions sur les écosystèmes et la biodiversité.

Le rapport *Cities and Biodiversity Outlook*, qui s'appuie sur les contributions de plus de 123 chercheurs du monde entier, signale que plus de 60 % des terres appelées à être urbanisées d'ici 2030 n'ont pas encore été aménagées. Cela donne donc une excellente occasion de promouvoir une démarche durable grâce à un aménagement urbain à faible émission de carbone et efficace dans l'utilisation des ressources, capable d'atténuer les retombées négatives pour la biodiversité et d'améliorer la qualité de vie.

Les superficies urbanisées de la planète devraient tripler entre 2000 et 2030, et la population urbaine devrait doubler pour atteindre 4,9 milliards. Cette expansion mettra à rude épreuve les ressources naturelles, dont l'eau, et privera l'agriculture de terres très fertiles.

Ce dernier bilan présente un certain nombre d'initiatives réussies à divers échelons des administrations publiques de nombre de pays développés et en développement. Par exemple, à Bogota, en Colombie, la fermeture de certaines voies le week-end, l'amélioration des transports en commun et l'ouverture de pistes cyclables ont abouti à une plus grande activité physique des citoyens et à une réduction des gaz à effet de serre.



2013 : Les dates à retenir

15-17 janvier, Abu Dhabi, Émirats arabes unis
Sommet mondial des énergies futures

23-27 janvier, Davos-Klosters, Suisse
Réunion annuelle du Forum économique mondial

14-18 mars, Panama, Panama
Réunion annuelle de la Banque interaméricaine de développement

19-21 avril, Washington, États-Unis
Réunions de printemps du Groupe de la Banque mondiale et du Fonds monétaire international

2-5 mai, New Delhi, Inde
Réunion annuelle de la Banque asiatique de développement

10-11 mai, Istanbul, Turquie
Réunion annuelle de la Banque européenne pour la reconstruction et le développement

30-31 mai, Marrakech, Maroc
Réunion annuelle de la Banque africaine de développement



Enfants malnutris au Zimbabwe.

Un habitant sur huit

Il ressort d'un rapport des Nations Unies que près de 870 millions de personnes, soit un habitant de la planète sur huit, souffraient de sous-alimentation chronique en 2010-12.

L'*État de l'insécurité alimentaire dans le monde 2012*, publié conjointement par l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture, le Fonds international de développement agricole et le Programme alimentaire mondial, signale que le nombre de personnes souffrant de la faim a baissé de 132 millions dans le monde depuis 1990.

Mais le fléau s'est aggravé en Afrique et au Moyen-Orient, et globalement les progrès dans la lutte contre la faim marquent le pas depuis 2007.

Le rapport signale qu'avec des mesures appropriées, l'objectif du Millénaire pour le développement consistant à réduire de moitié la sous-alimentation d'ici 2015 pourrait être atteint.

2013 : Année de la coopération dans le domaine de l'eau

L'ONU a désigné 2013 l'année internationale de la coopération dans le domaine de l'eau.

L'objectif visé est de sensibiliser aux possibilités d'une plus grande coopération et aux défis de la gestion des ressources en eau face à une augmentation de la demande en termes d'accès, d'allocation et de services. L'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture (UNESCO) dirigera le travail de sensibilisation.

L'UNESCO rappellera les initiatives réussies de coopération et mettra en lumière les grands dossiers que sont l'éducation, la diplomatie, la gestion transfrontalière des ressources, le financement de la coopération, les dispositifs juridiques nationaux et internationaux et les liens avec les objectifs du Millénaire pour le développement.



Les chutes d'Anisakan, Pyin u Lwin, Myanmar.

Le changement climatique en Afghanistan

Le gouvernement afghan a lancé une initiative contre le changement climatique dotée d'un budget de 6 millions de dollars, une première dans l'histoire du pays.

Cette entreprise sans précédent, qui sera mise en œuvre par le Programme des Nations Unies pour l'environnement (PNUE) vise à aider les collectivités vulnérables aux effets du changement climatique, tels que la sécheresse, et à renforcer les capacités locales pour faire face aux risques.

Le PNUE considère l'Afghanistan comme l'un des pays les plus vulnérables au changement climatique, car il y est plus exposé et manque de moyens pour en combattre les effets.

L'agriculture afghane dépend pour beaucoup des rivières qui prennent

leur source dans les massifs montagneux du centre. Or, les écosystèmes naturels de l'ensemble du pays sont très fragiles, et les dégradations d'origine humaine dans beaucoup de régions sont aggravées par la variabilité climatique, pour l'essentiel sous forme de sécheresses, et d'inondations et érosions provoquées par le caractère extrême du climat.

L'initiative prévoit une utilisation et une gestion plus efficaces de l'eau, une gestion communautaire des bassins hydrographiques, de meilleures cultures en terrasse, des activités agroforestières, des recherches sur le climat et sur les systèmes d'alerte avancée, une meilleure sécurité alimentaire et la gestion de zones de pâturage.

L'agriculture fait vivre plus de 60 % de la population afghane.



Champs irrigués dans la province de Bamiyan, en Afghanistan.